



ANTARCTICA NEWS *Thomas Gillon*

Tout commence à l'aéroport de Bruxelles ou même plutôt avant ... car, encore une fois à la bourre et tout à la dernière minute ! Départ de Mortroux à 16h15 pour être à Zaventem à 17h00 avec un père au volant pas trop pressé. Bref je rentre dans l'aéroport à 17h00 ... sauvé ! j'y suis. Le premier vol pour Frankfort s'est très bien passé. A peine le temps de décoller que nous atterrissions déjà. Le vol suivant pour **Cape Town** fût un peu voir beaucoup plus long, 11h30 d'avion ... Merci Lufthansa pour le service all in à bord. Seul hic, des gosses partout autour qui ne savent pas rester en place et qui crient dans tous les sens. Vol de nuit puis au matin nous arrivons en Afrique du Sud. Tout se que j'ai vu dans l'avion : une aile de celui-ci. Je n'ai donc rien vu du ciel. Une fois sorti de l'avion, je me demande déjà si nous avons bien quitté l'Europe. Un aéroport complètement neuf. Mondial 2010 oblige ! Là bas, un membre de la fondation vient nous accueillir et nous voici parti pour le centre de Cape Town à notre hôtel.

Quelques jours à Cape Town

Bien sur les vols pour l'antarctique ne sont pas régulier et nous sommes resté sur place quatre jours. Nous ne sommes évidemment pas descendu au Hilton mais dans un petit hôtel bien sympathique. Le premier jour, nous sommes allé faire un tour en ville et sommes descendus jusqu'à « Water front », un quartier dans le port où tout le monde se retrouve, bars, restaurant, boutique et même galerie commerçante. Sommes-nous réellement en Afrique ? Je me le demande ! On y retrouve toutes les origines ethniques, il y a des buildings qu'on ne trouve même pas en Belgique et cette ville est d'une propreté remarquable ! Il y a des endémiques tout les cents mètres qui balayent et nettoient les rues, pas un déchet ni un mégot au sol. Vous êtes en voiture et vous chercher une place pour vous garer, un congolais arrive directement et vous guide lors de votre créneau. Vous repartez même 5h plus tard, il sera toujours là et aura gardé votre voiture. Ils ne demandent rien mais l'habitude est de leur donner quelques choses. Généralement 20 Rand (monnaie locale) ce qui correspond à peu près à 2.2 €. Il y a aussi des mendiants mais même si vous les ignorez, ils vous disent merci. Question sécurité, ça ne semble pas pire que chez nous. Il est certain que la nuit, il ne faut pas se promener dans certains quartiers mais bon ... chez nous aussi certains quartiers la nuit ...

Ce que nous ne trouvons pas chez nous, se sont les bidons villes mais ils sont situés de l'autre côté de la ville ou plutôt de l'autre côté de la « Table Mountain » Cette montagne qui ressemble à une table rocheuse et qui sort du sol pour culminer à 1.087 mètres. C'est impressionnant et magnifique! En été, les falaises sont éclairées. Ne demandez pas ce que cela coûte en énergie pour avoir cet effet mais si votre ville avait une telle merveille, vous ne voudriez pas faire autrement car c'est unique. En ville, il y a deux artères principales où se trouvent tous les gratte ciel (quand je dis gratte ciel, nous nous comprenons, je ne parle pas de New York, ça reste raisonnable) et plus vous vous dirigez vers la montagne plus leur taille diminue pour avoir des bâtiments typique et très colorés. On pourrait parfois se croire à Cuba mais en Afrique et sans cigare. Il y a également la « Marina », un petit quartier protégé par une porte gardée. Quartier réservé à l'élite ou aux «M'as-tu vu ?» Des appartements, penthouses et petites maisons entourées de canaux pour les bateaux. Beaucoup de propriétés sont entourées de barrières et fils électriques sous tension évidemment. Mais le plus surprenant, des panneaux indiquant : « Armed response » Sont ils tous armés lorsque vous sonnez à leur porte ? Pas forcément, comme aux States, cela signifie que le bâtiment est gardé par des sociétés spécialisées. Que peut-on voir de plus dans cette ville ? Le Stadium ! Tout nouveau stade prévu pour la FIFA 2010. Que peut-on encore y faire ? Au Water front, vous pouvez aller faire du « Cage Diving » Vous partez en bateau et celui-ci s'arrête dans des endroits reconnus. Une fois l'ancre jetée, vous revêtez votre combi de plongée et rentrez dans la cage située à l'arrière du bateau. Vous avez deviné ? Avec quelques morceaux de poulets jetés à l'eau, arrivent les grands requins blancs ! Comme dans les dents de la mer ... mais sans mise en scène ! C'est comme ça là bas ...



Visite des alentours du Cap

Un jour nous avons loué une voiture et j'ai pris le volant... à droite ! Evidemment, ancienne colonie anglaise, on roule à gauche. Après quelques kilomètres, c'était comme si rien n'était différent de chez nous. C'est juste inversé et pour un gaucher, c'est encore plus facile. Nous sommes passés de l'autre côté de la montagne et avons traversé les quartiers chics. Un peu le Beverly Hills de l'Afrique dans une végétation luxuriante entourée de la plus belle montagne avec ses falaises qui vous disent : j'étais là avant vous ... Vers midi nous sommes arrivés dans une petite ville côtière et avons mangé dans le port. Repas bien trop copieux que nous n'avons pu terminer. Nous avons alors donné les restes de nos Fish and Chips à des enfants locaux qui s'amusaient à sauter dans l'eau à côté de nous. Dès que nous les avons appelés pour leur offrir les poissons qu'il nous restaient, ils se sont presque battus pour arriver en premier ... mais ils ont tout partagé entre eux.

Un peu plus tard, nous sommes allés voir les pingouins dans une réserve naturelle. Je ne pensais vraiment pas trouver des pingouins en Afrique mais oui, c'est vrai, il y en a ! C'est une espèce endémique du sud de l'Afrique et je pense qu'ils ont quand même plus facile de marcher sur la glace que dans du



sable mais bon, ils sont là, bien là et protégés. Ensuite nous avons repris la route pour aller à « Cape of good hope » ou plutôt le cap de bonne espérance. La pointe ouest de l'Afrique du Sud bien connue des marins. Cette pointe est en effet une réserve naturelle et pour y accéder, vous devez passer une porte gardée. Nous sommes arrivés à cette porte à 18h10 et au bonheur de la nature, les portes fermaient à 18h00. Nous avons donc du faire demi



tour et sur le chemin, nous nous sommes arrêtés pour prendre quelques photos de cette pointe sur une aire de repos. Sur cette aire, un grand panneau indiquait « Ne pas nourrir les Babouins, animal sauvage et dangereux » ... Ben oui, c'est vrai, nous ne sommes pas sur la croisette en France ! Nous continuons et repassons dans le village des pingouins. Ce à quoi nous n'avions pas prêté attention : des panneaux de signalisation « Attention aux pingouins » Trop fun !!! Nous sommes ensuite rentrés à Cape Town.

Le lendemain, nous avons pris le bus touristique qui fait le tour de la ville pour passer derrière la montagne et ensuite revenir sur Cape Town par la côte. Bus à double étage comme à Londres et à mon avis il est possible qu'ils viennent de là aussi. Pendant cette balade, nous nous sommes arrêtés aux jardins botaniques. A peu près 100 hectares de végétations luxuriantes ... trop beau ! Plus loin, un arrêt sur une plage où nous avons pu admirer des parties de jeu entre otaries. Otaries que l'on peut retrouver partout même au Waterfront et sauvages s'il vous plait ! Ensuite la côte sur le retour, probablement sauvage il n'y a pas si longtemps et maintenant copieusement garnie d'hôtels qui ont du pousser comme des champignons. Nous avons passé notre dernière soirée au musée de l'or Sud Africain qui le soir est un restaurant typique et renommé pour sa cuisine et son ambiance locale. J'ai rarement dégusté des plats aux saveurs aussi différentes et bonnes avec en bonus, alternance de danses et chansons africaines. Nous avons donc profité au maximum de notre court séjour dans cette région si accueillante mais bon, on n'est pas en vacances ...

Le dernier voyage

Nous avons préparé un container avec les dernières choses à prendre pour notre expédition car le bateau Mary Arctica levait l'ancre le lendemain de notre départ. Bateau Danois spécialement descendu pour amener les 17 containers de matériel manquant pour terminer la station polaire. Nous avons un briefing aux bureaux de l'ALCI (Antarctique logistique center international) Cet organisme est le seul reconnu pour pouvoir aller au pôle sud depuis l'Afrique.



Le team BELARE 2009-2010 (Belgian Antarctic Research Expedition) est enfin prêt pour décoller. Nous embarquons alors dans l' Yliushin prévu à cet effet. Cet avion russe est un montre volant et peut être comparé à un C130 de chez nous. Il peut décoller par tout les

temps même en pleine tempête polaire ! Une fois dedans, pas de hublots et deux membres de l'ALCI pour steward. Pas d'écran comme dans un A340 mais une toile et un projecteur pour nous donner les consignes. Dedans il y a quand même une toilette ... c'est-à-dire une Cathy cabine fixée avec des sangles ! Les réacteurs démarrent ... merci les boules quiès car en leur absence, après 6h heures de vol, on est sourd ! Pour nous permettre de voir l'extérieur, une caméra est fixée dans le poste de pilotage inférieur. Comme pilote, nous avons Igor Zagarov, un héros de l'armée de l'ancienne URSS, alors pilote d'essai et maintenant reconverti pour les vols au pôle sud. Nous voici sur la piste et une accélération nous colle littéralement à notre siège. Impossible de remarquer que nous avons décollé tellement ce pilote est exceptionnel.



Dernière étape Novo et puis ...

Une fois la traversée océanique effectuée, nous arrivons à NOVO, base militaire Russe. Encore une fois, nous n'avons même pas remarqué que nous avons atterri ... Il était 3h du matin et le soleil dominait cette étendue blanche qui n'en finissait pas. Il faisait froid et venteux. Pendant trois bonnes heures, nous avons déchargés nos bagages et matériels ... pour les recharger dans un Blaster canadien. Café et déjeuner une fois pris, nous redécollons pour la station. 1h30 de vol et nous voici enfin arrivés.

... arrivée à la base belge

Alain Hubert nous attendait, il était 8h30. Toutes les autres stations polaires doivent envier notre cadre paysager car elles n'ont droit qu'à une étendue blanche à 360°. Nous avons d'un côté sur 180° un glacier et de l'autre une chaîne de montagne qui s'étend à n'en plus finir. Tous les explorateurs considèrent cette région comme la « Riviera » car il y règne un micro climat à cause de cette chaîne montagneuse qui bloque une bonne partie des vents dominant l'antarctique.

A 500 mètres se dresse Utsteinen, un pic qui culmine à plus de 1600 mètres et où nichent des colonies de pétrelles. Cette espèce de mouette y vient en été pour s'y reproduire. Une moitié de la colonie reste sur place pour garder les nids pendant que l'autre moitié part vers la côte qui se trouve à 190 km pour y chercher de la nourriture. Une autre espèce y niche également, les Skuas. Un genre de Goéland qui lui ne repars pas vers la côte pour se nourrir. Comment fait-il alors ? Il chasse et mange les pétrelles ... Ce sont les deux seuls espèces d'animaux qui vivent ici et qui font que nous nous sentons un peu moins seuls. Hormis quelques lichens et micro organismes, il n'y a rien d'autres mais ceux là, n'attirent pas trop nos regards.

Alain nous a présenté l'équipe déjà sur place et nous a fait une visite de notre nouvel environnement de travail. Il reste encore beaucoup à faire et nos journées commencent vers 8h pour se terminer vers 20h30. Le soir, quelques activités sont prévues comme film ou balade. Ce dimanche, jour de repos, nous avons fait le tour d'Utsteinen. Ce qui s'appelle le « Wind scoop » un passage entre la montagne et le glacier situé derrière. Falaises rocheuses et de glace se regardent face à face. C'est merveilleux et unique au pôle sud. Ce couloir

est balayé par un vent qui sculpte la glace. Ce qui auparavant n'était que de la glace est aujourd'hui recouvert d'une petite couche de neige soit tombée soit déplacée par les vents qui peuvent parfois atteindre plus de 200km/h. En une année, aux dires de ceux qui viennent chaque année, la différence est visible car ce continent ne connaît que peu de précipitation et est très sec ... réchauffement climatique oblige. Quand allons-nous passer à l'action ??? Les quelques nuits passées là bas en disent long. Moi qui m'imaginai avoir plus que froid, je suis déçu ! Je n'arrive pas à dormir correctement dans ma tente à cause de la chaleur qui y règne. La nuit passée, j'ai dû l'ouvrir pour avoir un courant d'air et diminuer la température. Sac de couchage ouvert et en caleçon, c'est suffisant ! En cette saison estivale pour cette partie de la planète, le soleil est omniprésent et ne se couche pas mais bon, je dors quand même sur un glaçon !!! Où allons-nous ?



Concernant la station, celle-ci continue de se construire et nous avançons bien. Cette semaine, je vais pouvoir lancer le démarrage la première installation solaire thermique située dans le toit de la station. Après et dès que le bateau aura amené le reste du matériel, nous pourrons passer à la deuxième installation qui aura pour objectif de fondre de la neige pour nous alimenter en eau via le solaire.

Voici donc les nouvelles de cette première semaine passée de l'autre côté du globe ... La suite au prochain épisode !

Salutations ensoleillées,

Thomas Gillon

